

8 Des Romains au Chasseron !



grandsonnaz
parc éolien

Saviez-vous que le sommet du Chasseron, haut lieu touristique aujourd'hui, était un lieu de culte antique?

La première mention de l'existence d'un établissement romain au Chasseron date de 1793. De très nombreuses monnaies et objets divers y ont été mis à jour. Des recherches ont permis de retrouver d'importantes quantités de tuiles à proximité du sommet. Mais l'annonce des découvertes a aussi été à l'origine du pillage systématique du site. *La Gazette de Lausanne* rapporte, le 4 août 1850, que le Chasseron est considéré comme une «seconde Californie» et fouillé «dans tous les sens» par une multitude d'amateurs venus «la pioche sur l'épaule».

En 1861, le Musée cantonal de Lausanne rachète des vestiges au Dr. Campiche, habitant de Sainte-Croix, qui avait tenté de sauver un maximum d'objets du pillage.

Pourquoi une étude « archéo » ?

Depuis 2006, *Caligae*, groupe de recherches archéologiques dans la région de Sainte-Croix, mène des investigations, sous autorisation de la section d'Archéologie cantonale (SIPaL). *Caligae* s'est spécialisé dans la récolte et l'identification des clous de chaussures de toutes périodes (le cloutage des chaussures est attesté dès le II^e siècle avant J.-C.). Un important réseau d'axes et plusieurs sites d'importance ont ainsi pu être mis au jour dans la région.

C'est *Vestigatio*, de l'Auberson, qui a été mandaté pour procéder aux analyses avec l'aval du SIPaL, pour investiguer les futurs accès et emplacements des éoliennes.



Aujourd'hui encore, le site reste au cœur de l'Histoire en devenant, peut-être un jour, lieu de production d'énergie grâce aux forces d'Eole...

Quelle méthode...

La méthode appliquée doit répondre au cahier des charges de l'Archéologie cantonale.

Elle consiste à :

1. Lire les cartes anciennes, la toponymie et diverses archives
2. Consulter des vues aériennes et cartographiques
3. Etudier le terrain (pour identifier d'éventuels vestiges particuliers tels que fours à chaux, murs, citernes etc.)
4. Prospector via électromagnétisme avec un détecteur de métaux
5. Cartographier et échantillonner le matériel et classer les objets selon des critères prédéfinis
6. Photographier les objets et rédiger le rapport final (Tous les objets trouvés sont remis au SIPaL.)



Exemple de la cartographie des objets trouvés (de nombreux déchets métalliques, de papier, d'aluminium, ...)



Mur du temple du Chasseron lors de la campagne de fouilles menées par l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité (IASA) de l'Université de Lausanne



Bouton de cape - XVIII-XIX^e s. env.



Fer de maréchalerie XV-XVII^e s. env.

... pour quels résultats ?

Le rapport résume les investigations menées en quelques points :

- Le mobilier échantillonné sur le projet du parc éolien permet de suggérer des fréquentations datables dès le XI^e. Les traces de passages sont denses surtout entre les XV^e et XVII^e siècles, avec une continuité moins fluctuante jusqu'à nos jours.
- Peu de vestiges de surface sont relevés sur l'ensemble des unités prospectées.
- Des tracés figurant dans le répertoire de l'Inventaire fédéral des voies de communication historiques de la Suisse (IVS), et d'autres n'y figurant pas, ont été trouvés.
- Des traces d'activité agro-pastorales (battants de cloches) et nombreux projectiles de tir ont été découvertes.

Aucun objet lithique* trouvé.

* Tous les objets taillés en pierre par l'homme. Donc il n'y a pas de traces de campements ou d'occupations préhistoriques.

